

coûté près de soixante mille piastres. Tout l'argent a été emprunté des ouvriers de Thetford. Malgré que les salaires soient de \$1.50, nos gens trouvent donc le moyen de bien vivre et de faire des économies.

3° Les gens paient mieux leurs taxes qu'autrefois, et elles n'ont pas augmenté par la suppression des licences.

4° La propriété n'a pas perdu de valeur ; au contraire, nous avons vu arriver de bonnes familles pour s'établir ici. De plus plusieurs ouvriers ont fait l'acquisition de maisons et elles sont payées. Des gens qui avaient toujours été locataires et qui n'avaient pas pu économiser, à cause de l'alcool, sont aujourd'hui propriétaires.

Ici, un échevin qui se présenterait avec l'idée d'accorder une licence pour vente de boisson perdrait certainement son dépôt.

Tout le monde est satisfait du régime de la prohibition.

Nous avons moins de maladies, moins d'accidents aux mines.

Au temps des licences, je passais plus de temps à raccorder des ménages qu'à visiter les malades.

Pour terminer, la prohibition est une bénédiction : c'est le bonheur des curés et des paroissiens.

LA TEMPÉRANCE TRIOMPHE À LÉVIS

La brillante victoire que vient de remporter la tempérance, à Lévis, marque une date importante dans la campagne ardue et salutaire que des troupes d'élite mènent, depuis plusieurs années, contre le fléau de l'alcoolisme, dans notre province.

Les habitants de Lévis ont fait grandement honneur à leur dignité de chrétiens et de sujets du Sacré-Cœur, en se prononçant, cette semaine, à une majorité écrasante, pour la prohibition, et en chassant de leur sein un germe de corruption morale et de ruine matérielle.

Nous ne pouvons que souhaiter voir un si bel exemple de plus en plus suivi, et nous formons le vœu que la ville de Québec comprenne bientôt quels services immenses elle rendrait à la religion, et quel appoint elle donnerait à la prospérité et au bonheur de ses habitants en agissant, à l'égard du fléau alcoolique, comme la courageuse ville-sœur.

En attendant cet heureux jour, que nous ne cesserons d'appeler de nos vœux et, surtout, de nos prières, il nous a paru utile de souligner quelques-unes des leçons de cette belle et victorieuse campagne de nos amis de Lévis.

Nous voulons être bref, pour aujourd'hui, nous réservant de parler plus longuement de ce glorieux épisode de la guerre antialcoolique.